

Vive le Roi Machia'h

Maintenant

N°438 - 02/09 Tamouz 5779 - 05/12 Juillet 2019 - Parachat 'Houkat/Balak
Spécial Guimel et Youd Beth-Youd Guimel Tamouz 5779

Retrouvez-nous sur le site www.viveleroi770.com - viveleroi770@gmail.com - 058-4770055



Veillez respecter la sainteté de ce journal



David HaMele'h à Chavouot p.4

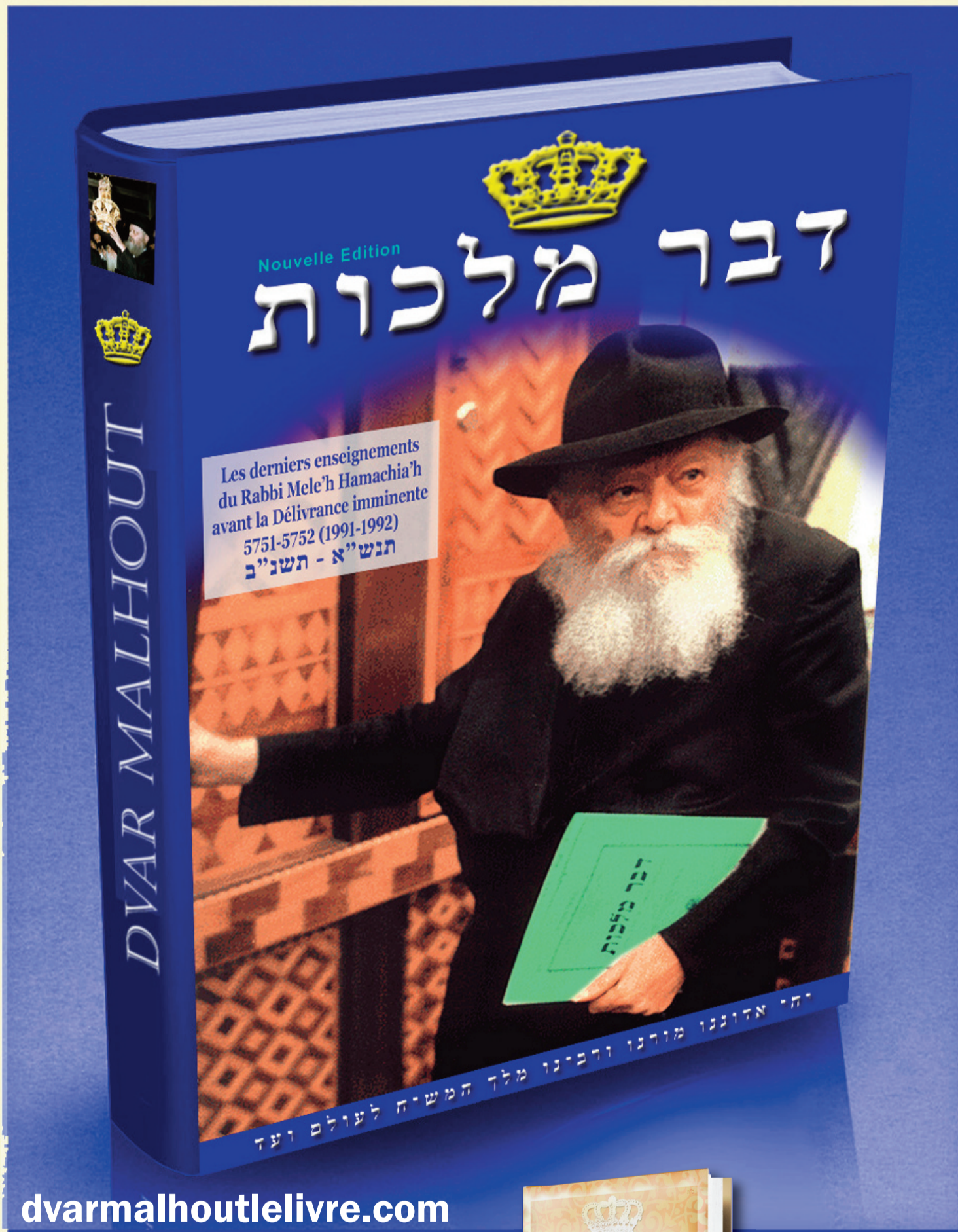


La Bénédiction de Gabriel p.6



Le mariage du siècle p.8

Nouvelle édition



dvarmalhoutlelivre.com

Par téléphone
054-9204694

LE LIVRE



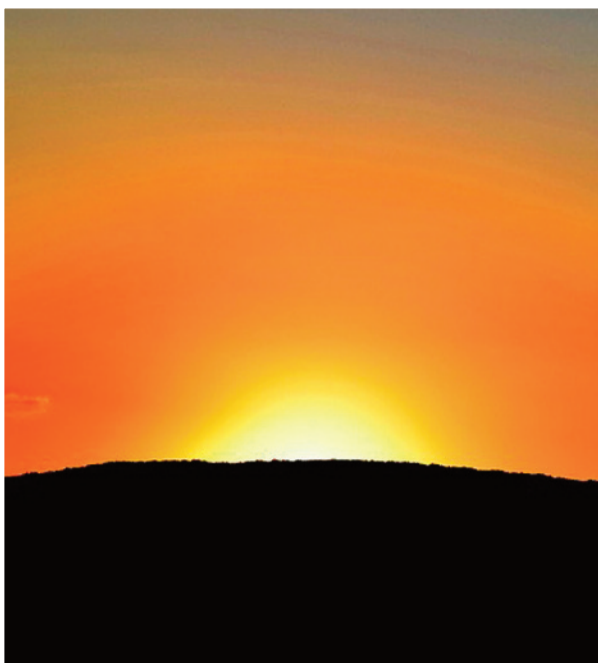
Vous pouvez aussi
commander le premier
Dvar Malhout sur
dvarmalhoutlelivre.com

Editorial

Préparez-vous, Chabbat arrive...

Le trois Tamouz, cette année, se passe un Chabbat comme c'est le cas ces dernières années de la même façon que Roch 'Hodech Nissan, Pessa'h et la fin des sept semaines se sont aussi passés un Chabbat. Nous sommes, de façon naturelle, passés dans l'univers de la Délivrance, du monde qui est totalement Chabbat et ce, depuis maintenant jusqu'à l'éternité...

De plus, chacun peut se rendre compte que le temps et l'espace ne sont plus aussi rigoureux qu'avant. Le temps passe plus vite, beaucoup plus vite. L'espace, lui aussi, se transforme. Les distances, les frontières disparaissent. Le monde entier passe dans la dimension du Chabbat Kodech. Et en prenant conscience de ces phénomènes, on se rend compte que l'E.ternel (Havayé) est au-dessus du monde, du temps et de l'espace. Et de ce fait, nous, le Peuple Divin, sommes aussi passé dans une nouvelle dimension, au-dessus du monde, mais dans le monde simultanément. Le trois Tamouz (Guimel Tamouz) est le jour où le Rabbi de Loubavitch s'est voilé à nos yeux. Pourquoi ? Pour nous révéler ce qu'est le corps du Juif, lors de la Guéoula. Comme dans l'histoire d'Eliahou HaNavi : Lorsqu'il devait monter dans les Cieux, il transmet sa « Glima » à Elisha, son élève. Qu'est-ce que cette « Glima » traduit dans la Bible par : « son manteau de poils ». La Torah cachée nous explique qu'il s'agit du corps comme celui que nous possédons, celui qui a subi la faute originelle de l'arbre de la connaissance.



Eliahou a demandé à Elisha si, après qu'il lui eut transmis le « manteau de poil », il continuait à le voir (s'élever dans le chariot de feu vers le ciel). Autrement dit s'il voyait la deuxième version de son corps, celui qui n'a pas été entaché par la faute originelle, celui qui est éternel mais qui existe matériellement. Et Elisha a confirmé, il a vu le nouveau corps d'Eliahou Hanavi qui n'est jamais mort, comme Yaacov le patriarche, nous dit le Talmud, comme Moché, lui-même, comme Rabbi Yehouda HaNassi, en bref, comme tous les justes qui sont là dans un corps physique mais que nos yeux ne captent pas encore.

Le voile n'existe qu'à nos yeux. Le Rabbi de Loubavitch est vivant, encore plus qu'avant, un peu plus tous les jours et il se dévoile en tant que roi Machia'h, aujourd'hui, maintenant. Chabbat Chalom. (Gabriel Beckouche)

Igueroth
K O D E C H

Un bon conseil de vie

Une meilleure situation financière

J'ai bon espoir qu'en renforçant autant que possible votre confiance en D.ieu, vous constaterez immédiatement une modification de votre situation commerciale et matérielle. Puis vos affaires seront meilleures. Puis vos affaires seront meilleures et encore meilleures.

Par ailleurs, il faut, au plus vite, recommencer à donner de la Tseddaka, comme vous en aviez l'habitude et même y ajouter quelque peu, au moins une petite somme. J'attends de vos bonnes nouvelles dans ces domaines et vous accorde ma bénédiction de réussite matérielle. Que s'accomplisse en vous l'enseignement de l'Admour Hazaken selon lequel « D.ieu accorde aux Juifs du matériel, afin qu'ils en fassent du spirituel ». (6.1663)

Hayom Yom «Machia'h et Guéoula» (Traduit par le Rav Pin'has Pachter)

3 Tamouz - Aujourd'hui, il y a déjà la révélation du Machia'h

En plus de ce qui a été expliqué, à savoir que l'existence du Machia'h est une réalité, dans l'étincelle du Machia'h qui se trouve en chaque individu d'Israël (c'est la dimension appelée Yé'hida, l'unique) existe aussi la réalité du Machia'h dans son sens simple (qui constitue la Yé'hida collective)... Aujourd'hui, tous les obstacles et retards ont été annulés, et par conséquent, ce n'est pas seulement la réalité du Machia'h qui est présente, mais aussi sa révélation sa présence révélée). Aussi, maintenant, il ne faut plus que recevoir notre légitime Machia'h (Machia'h Tsidekénou), de ma façon la plus concrète ! (Chabbat Vayéra 5752)

Sommaire :

Page 3 : Editorial - Igueroth Kodech - Hayom Machia'h
Page 4 : Reportage sur Festival Or et le roi David
Page 6 : Mivtsaïm : La bénédiction de Gabriel
Page 8 : La fantastique épopée de Noa...
Page 10 : Récit de la Guéoula
Page 11 : Dvar Mal'hout Guimel Tamouz
Page 15 : Dédicaces
Page 16 : L'événement à Bat Yam

Infos Pratiques

Cours de Tanya en français le matin à 9h15 au Centre Machia'h et Guéoula (hommes). 8 Re'hov Yaavets (Centre Ville) avec Rav Gabriel Beckouche - Jérusalem
Inscriptions : 058-4770055 - 0532770419

Cours de Pirkeï Avot, Dvar Mal'hout et Hala'ha Chabbat (Seouda Chlichite) pour les femmes avec Rav Gabriel Beckouche - Har 'Homa (Chlav Bet) - Cours de Tanya et Hala'ha le lundi soir 19h30 (femmes) 21h00 Cours pour les hommes Jérusalem - Inscriptions : 058-4770055 (whatsapp)

Chabbat 'Houkat

Jérusalem. Entrée 19h08 - Sortie 20h30
Tel-Aviv. Entrée 19h29 - Sortie 20h33
Haïfa. Entrée 19h22 - Sortie 20h34
Beerchéva. Entrée 19h19 - Sortie 20h30

Chabbat Balak

Jérusalem. Entrée 19h06 - Sortie 20h27
Tel-Aviv. Entrée 19h27 - Sortie 20h30
Haïfa. Entrée 19h20 - Sortie 20h32
Beerchéva. Entrée 19h17 - Sortie 20h28

Le journal «Vive le roi Machia'h Maintenant» est un journal hebdomadaire édité par l'association «Vive le roi Machia'h Maintenant» (Jérusalem) – Directrice de la publication, Menou'ha-Ra'hel Beckouche – Rédacteur en chef et graphisme, Gabriel Beckouche - Secrétaire de rédaction : Mme Yaël Maruani - Diffusion et annonces, Yehouda Lugassi - Diffusion à Jérusalem, centre Machia'h & Guéoula - Correspondant à Achkélon : Mah'louf Gabay et Michaël Seksek - Correspondants à Paris: David Tordjman et Rav Pin'has Pachter - Correspondant à Nathanya : Yossef Its'hak Sitbon - Correspondant à Los Angeles: Rav Yossef Its'hak Shagalov - Correspondant à New-York : Rav Its'hak Marks



La photo de la semaine

Rav Its'hak Granitz sur le stand des Téléphones rue piétonne à Jérusalem en compagnie d'un Juif qui accomplit la Mitsva dans la joie de la Guéoula



Concept de 'Hassidout

« Il disait (Rabbi 'Hanina Ben Dossa) : Celui qui est aimé des créatures est aimé de D.ieu ; celui qui n'est pas aimé des créatures n'est pas aimé de D.ieu (suite) ».

Moché notre maître lui-même, marqua son admiration devant le don de soi intègre, pour la Torah et le Judaïsme. Le verset dit, en effet : « et l'homme Moché était le plus humble de la terre ». Or, ce n'est pas envers sa génération, celle de la perception, que s'exerçait l'humilité de Moché, mais bien envers toute la terre. D.ieu lui donna la vision de l'ensemble des générations à venir, avec leur dirigeants, jusqu'à la venue du Machia'h, les grands érudits et ceux qui Le servent auraient une connaissance de la Torah et une perception de D.ieu tout à fait insignifiante par rapport à la sienne. Malgré cela, ils accompliraient la Torah et les Mitsvot, en allant jusqu'au don d'eux-mêmes. Bien plus, les hommes simples en feraient également de même. Face à une telle intégrité, Moché témoigna de toute son admiration... De plus, la preuve que D.ieu éprouve de la satisfaction d'un homme, n'est pas obtenue en considérant qu'il est estimé par les érudits et par les Sages. Mais bien d'après l'évaluation des « créatures », des hommes les plus simples, dont le comportement est intègre. Car la probité est, pour D.ieu, l'une des plus grandes valeurs.

(Sefer HaMaamarim Yiddish du Rabbi Yossef Its'hak de Loubavitch)



Et les libérateurs graviront le mont Tsion...

C'est le Rav Sagui Dékel, émissaire du Rabbi, roi Machia'h, sur le mont Tsion, qui relate les faits suivants...



« Il y a un peu plus d'un mois de cela, j'ai pris part à l'action de 'Habad à un Festival (ainsi nomme t-on ces grands rassemblements de jeunes, à plusieurs moments de l'année, organisés autant pour des raisons commerciales qu'artistiques) dans le sud du pays.

J'eus l'occasion de m'y entretenir avec l'émissaire 'Habad des Festivals, le Rav Michaël Kadelbourg, et j'évoquai devant lui la possibilité de dresser un stand d'«A'khnassath-Ore'him (Accueil aux invités)» et de Diffusion de l'imminence de la Délivrance, lors de la Hilloula du roi David, à Chavouoth, sur le mont Tsion.

Malgré son vif intérêt pour cette idée, il me fit remarquer qu'au même moment, devait se tenir le très populaire Festival « Hadoof », et il parut hésiter sur laquelle de ces deux manifestations devait se porter son choix.

En bon 'hassid, il ne concevait aucun doute : il agirait selon la directive du Rabbi, roi Machia'h. Aussi, lorsqu'il posa sa question, par le canal des « Igueroth-Kodech », il reçut la réponse suivante, dans le volume 19, page 253: « j'ai bien reçu l'ouvrage "Kinor Beth-David" (la Harpe

de la Maison de David)...et que nous méritions l'arrivée du fils de David, et l'accomplissement de la promesse disant « Et Mon serviteur David sera leur Prince pour l'éternité ».

Un chemin dessiné par la Providence Divine

Ceci étant éclairci, nous entreprîmes de le mettre au point avec les organisateurs des stands de la Hilloula, mais, malgré nos efforts, nous ne pûmes les joindre.

A ce moment, une simple annonce vint changer toute la situation : «Les organisateurs de l'«Accueil aux Invités» demandent des donateurs pour offrir le matériel nécessaire. Car l'ensemble des charpentes d'abris, le matériel de cuisine et d'éclairage, tout cela a brûlé totalement dans l'incendie à Mevo Modiine à la veille de la Hilloula ».

Je me mis en contact avec le numéro annexé à l'annonce, et, dès le lendemain, nous nous sommes tous rencontrés à l'entrepôt 'Habad du matériel pour les Festivals. Et, bien entendu, le



Rav Michaël Kaldenbourg aux côtés de Rav Sagui Dekel et de l'organisateur de la Hilloula

responsable accepta tout ce que nous demandions ! «J'aurais même suggéré», dit soudain notre obligé, «que vous aussi dressiez un stand d'action 'Habad dans cet espace. Qu'en pensez-vous?»

Alors, nous lui racontâmes l'aide providentielle qui avait guidé toute cette rencontre. Et, comme si cela ne suffisait pas, le Rav Kaldenbourg, qui, ce jeudi précédant la Fête, montait vers le mont Tsion, avec une remorque chargée de tout le matériel, reçut soudain un message écrit, qui le laissa stupéfait: «La Police n'a pas autorisé en dernière minute la tenue du Festival « Hadoof », et celui-ci a donc été annulé ! »

Rav Michaël comprit que le Rabbi, roi Machia'h, avait voulu nous éviter un motif de déception, pour avoir acquis du matériel destiné au Festival Hadoof, et qui, en fin de compte, fut annulé. De plus, il nous donna le mérite de gravir le mont Tsion et d'y diffuser l'imminence de la Délivrance aux milliers de personnes qui vinrent devant le stand honorer la Hilloula du roi David.

Entrée en action...

En fait, notre action s'exerça dans de nombreux domaines et ne s'interrompit pas

un instant: le stand de 'Habad accueillit beaucoup de monde pour les repas de Chabbat et de Yom-Tov. Chaque soir étaient organisés des cours de 'Hassidout, ainsi que des Farbrenghen. On y fit bien entendu toutes les Téfiloth et les lectures de la Torah.

Le soir précédant la Fête de Chavouoth, les membres actifs sortirent pour défiler à travers le site, escortés des drapeaux Machia'h, et ils firent danser des centaines de personnes, rencontrées sur leur chemin. Le lendemain au matin, on organisa deux rassemblements d'enfants, au cours desquels ceux-ci récitèrent les «12 Psoukim (versets)», et où ils écoutèrent la lecture des Dix Commandement, qui s'adressaient à des centaines d'enfants accompagnés de leurs parents.

Les activités pendant l'année

Il faut également préciser qu'une activité de diffusion des sources de la 'Hassidout a lieu sur place tout au long de l'année, grâce aux actifs locaux. Cette activité s'exprime par une réunion 'hassidique régulière chaque jeudi soir, un rassemblement féminin chaque Roch-Hodech, un cours hebdomadaire de Tanya à l'intention des adolescents, une diffusion des



Rav Ouriel Levinson Chalia'h à Har Tsion

« Sept Mitsvoth aux Enfants de Noa'h » s'adressant aux touristes, ainsi que des mises régulières de Téfilines aux passants.

En conclusion, le Rav Ouriel Lévinson, qui œuvre sur place aux côtés du Rav Dékel, déclare:

« Il est écrit que «Les libérateurs graviront le mont Tsion pour faire justice à la montagne d'Essav ». Eh bien, on peut dire que l'action de 'Habad lors de cette Fête de Chavouoth, ainsi que celle qui est accomplie tout au long de l'année, a hâté de manière notoire la réalisation de la promesse disant « Et l'E.ternel régnera sur toute la terre »... (Tiré du Courrier de la Guéoula)

Guéoula News à l'hôpital Chaarei Tseddek

La bénédiction de Gabriel

Comme chaque jeudi, nous sommes de service pour faire Mivtsaïm à l'hôpital Chaarei Tseddek. C'est à dire que nous passons, mon épouse Menou'ha Ra'hel et moi, dans plusieurs services de l'hôpital pour rendre visite aux malades, leur distribuer le feuillet sur la Paracha de la semaine en hébreu pour les israéliens (Si'hat HaGuéoula), ainsi que le journal de la Guéoula (« Vive le Roi Machia'h Maintenant ») pour les francophones. Nous distribuons aussi une quantité importante de cartes des Sept Mitsvot Bné Noa'h en langue arabe, qui sont la plupart du temps acceptées avec joie. Mais surtout, pendant chaque visite, nous relevons les noms des malades ainsi que le nom de leur mère, pour écrire par la suite, au Rabbi Chlita Méle'h HaMachia'h par l'intermédiaire des Igueroth Kodech. Et chaque semaine, sans exception, nous relevons des miracles et merveilles pour ces malades qui guérissent et retrouvent une bonne santé, grâce à D.ieu.

Pour demander conseils et bénédictions par les Igueroth Kodech, prenez rendez-vous au 058-4770055 ou au 053-2770419

Ce jeudi-là, alors que nous visitons le sixième étage, Menou'ha pénétra dans une chambre où se trouvait la famille d'un 'hassid Breslev, « Gabriel Ben Inès ». Son épouse vint trouver la mienne et, avec grand enthousiasme, lui relatait les faits suivants : « Alors que nous nous trouvions, mon mari Gabriel et moi à Meyron pour passer la fête de Lag Baomer, nous avons été invités au stand de 'Habad à écrire une lettre au Rabbi dans les Igueroth Kodech (les correspondances saintes du Rabbi). Gabriel s'installa pour écrire pour plusieurs sujets dont la santé, les enfants et la réussite financière ; sujets qui nous préoccupaient à ce moment-là.

Une réponse extraordinaire

La réponse du Rabbi, éclatante de vérité, fut pour nous une révélation divine comme il en existe rarement... Tout d'abord, la lettre était datée d'aujourd'hui ! Le 18 Iyar, à l'occasion de Lag Baomer. Ensuite, le Rabbi écrivait à une personne qui avait les mêmes problèmes que nous. Il racontait l'histoire d'un 'hassid de l'Admour Hazaken prénommé « Gabriel » qui, à l'époque n'avait pas d'enfants. (Nous rapportons ici son histoire car les détails y sont importants pour les miracles survenus par la suite, à Gabriel Ben Inès et sa famille) : « Aux alentours de l'an 1775, Rabbi Gabriel avait été contacté par un émissaire de Rabbi Chnéor Zalman dans le but de donner une somme d'argent importante pour permettre au Rabbi d'accomplir la grande Mitsva de libérer des captifs. Le Rabbi avait même fixé cette somme et Rabbi Gabriel promit de faire ce don. Il en parla à sa femme 'Hanna Rivka et celle-ci remarqua qu'il semblait soucieux, n'affichant pas la joie dont il ne se détachait jamais, d'ordinaire. Il expliqua : « Nous ne sommes plus aussi riche qu'avant. Ma famille me poursuit et m'empêche de subvenir à nos besoins parce que je suis devenu un 'hassid. Et je me demande vraiment, où trouver la somme que demande le Rabbi ». « Rassure-toi, dit 'Hanna Rivka. Souviens-toi de ce que tu dis toujours. Il faut placer sa confiance en D.ieu, Le servir avec joie et enthousiasme ».

Des pièces étincellantes

Peu après, alors que son mari était à l'extérieur, elle prit tous ses bijoux, les plaça dans un foulard et partit les vendre. Elle put les négocier auprès d'un bijoutier ami et, lorsque son mari rentra à la maison, elle possédait déjà la somme demandée par Rabbi Chnéor Zalman. Pour différentes raisons, Rabbi Gabriel se rendit à Lyozna, pénétra dans le bureau du Rabbi et déposa l'argent sur la table. Le Rabbi demanda à Gabriel d'ouvrir le foulard. Or, toutes les pièces brillaient comme si elles étaient neuves. Le Rabbi médita un long moment et dit : « Lorsque les Enfants d'Is-

raël reçurent l'Injonction de bâtir un Sanctuaire dans le désert, ils offrirent de l'or, de l'argent, de l'airain. Parmi toutes ces offrandes, se trouvaient en particulier les miroirs de bronze offerts par les femmes. C'est avec eux que fut construit le bassin d'ablution, qui brillait plus que tout autre instrument du Temple. Ce bassin, était utilisé en premier par les Cohanim. Car ils devaient se laver les mains et les pieds, avant toute chose. Dis-moi, où as-tu trouvé ces pièces ? ».

« Je me trouve dans l'obligation de dire au Rabbi que ma situation est difficile. Ma famille m'a peu à peu retiré toutes mes sources de revenu, de sorte qu'il m'est devenu difficile de réunir la somme demandée par le Rabbi. Ma femme, 'Hanna Rivka est donc intervenu et a vendu, à mon insu, tous ses bijoux. Je voulais attendre le retour de l'émissaire, mais j'ai fait l'objet d'une dénonciation mensongère et j'ai peur que l'on saisisse tout mon argent et je suis donc venu ici ».

Rabbi Chnéor Zalman médita encore une fois. Puis il leva les yeux et dit : « D'après la Loi tranchée par la Guémara, le jugement doit se solder à ton avantage. Sois donc sûr qu'il ne t'arrivera rien. D.ieu vous donnera, à toi et à ta femme, des fils et des filles et vous aurez une longue vie. D.ieu te donnera la réussite dans tout ce que tu entreprendras. Tu trouveras grâce auprès de tous ceux que tu rencontreras. Vends ton magasin et fais commerce de perles et de pierres précieuses ».

Un commerce florissant

Rabbi Gabriel, de retour, rapporta, avec un sourire de bonheur, à sa femme, les propos du Rabbi. « Comment se fait-il que ces pièces aient été si brillantes ? ». « Je les ai fait briller une par une et, à chaque fois, je priais D.ieu de t'accorder la grâce par la bénédiction du Rabbi ».

Rabbi Gabriel vendit son magasin et commença à faire commerce de pierres précieuses et de perles, conformément à la demande du Rabbi. Il connut immédiatement la réussite et eut de nombreux clients hauts placés. Dès lors, même ceux qui étaient auparavant ses ennemis recherchaient désormais son amitié.

Des naissances

Un an plus tard, 'Hanna Rivka eut son premier fils, alors qu'elle et son mari étaient déjà avancés en âge. Ils l'appelèrent 'Haïm. Au bout de quelques années, sa fortune était devenu considérable. Il faisait forte impression sur quiconque le rencontrait et fut appelé, « Rabbi Gabriel qui porte la grâce ». Il continua ainsi à diriger ses affaires pendant quarante ans. Il maria tous ses fils et filles dans des familles 'hassidiques et eut beaucoup de satisfaction de ses enfants et petits enfants.



Gabriel Ben Inès (la victime de l'attentat) en compagnie du Chalia'h à Chaarei Tseddek, Gabriel Beckouche (de Guéoula News)

Dans les dernières années de sa vie, il se consacra exclusivement à la Torah et à la Tseddaka, laissant la direction de ses affaires à ses fils. Grâce à lui, le mouvement 'hassidique connut une impulsion considérable dans la région de Vitebsk et de Chkolv. Rabbi Gabriel eut effectivement une longue vie, puisqu'il quitta ce monde en 5606-1836 âgé de 110 ans ».

La vie en cadeau

Gabriel Ben Inès nota les trois grands miracles qu'avait vécu ce 'hassid de l'Admour Hazaken. Tout d'abord, dans le cadre de la vie, de la santé. Gabriel était hospitalisé car il avait été le vendredi précédent victime d'un attentat, que les médias avaient décrit comme blessé grave et donc avec peu de chances de survie. Mais c'était sans compter les miracles des Igueroth Kodech. Et, il y a à peine quelques jours de cela, la radio annonçait que Gabriel était hors de danger et qu'il était sorti de l'hôpital. Grâce à D.ieu. A suivre... (Guéoula News)



Dans cette tranche de vie, il est impossible de ne pas admirer l'œuvre artistique de la Providence Divine, tressée des bénédictions du Rabbi Chlita Méle'h HaMachia'h dans les Igueroth Kodech. Encore une histoire au-delà du réel, qui va défrayer la chronique d'une famille entière sur le reste des générations...

Une histoire très personnelle des Igueroth Kodech

La fantastique épopée de Noa...

Je m'appelle Menou'ha Ra'hel et je dirige avec mon mari Gabriel, le journal que vous tenez entre les mains. Nous sommes une famille d'émissaires du Rabbi dont l'avant dernière fille s'appelle Noa. Une fille sans histoire, d'une grande gentillesse, admirative de ses parents, de bons résultats scolaires, jusqu'au jour où tout va basculer dans un cauchemar sans nom. Noa, après sa Bat Mitsva, fut entraînée par les amies de sa classe dans un film d'horreur sur fond de smartphone, de facebook et j'en passe. Des rendez-vous avec des garçons, des sorties, des vols, des cigarettes, de la violence et Noa, pour nous était perdue.

On passait nos nuits à la chercher, elle était complètement sortie de la route qui (apparemment) lui était tracée. Parfois, on ne savait pas où elle était pendant quelques jours. La police la cherchait en hélicoptère et nous, on ne dormait plus. On passait des nuits à lire les Tehilim avec des larmes. On écrivait des lettres au Rabbi et lui nous annonçait à chaque fois : « Mazal Tov, Mazal Tov pour le mariage de votre fille... » et que nous allions tous être libérés... Difficile à croire... Noa avec ses piercing et ses tatouages nous avait fait oublier la jeune fille modeste, qu'elle était auparavant.

La descente aux enfers

D'école en lycées, de lycées en pensions, en asile psychiatrique, en hôpitaux. C'était au-delà de nos rêves les plus fous. On devait s'occuper avec cela de nos autres enfants et tout était devenu un enfer pour nous. Après la période de transformation, je dirais de métamorphose, de notre papillon d'amour en cocon informe, une période où je passe les détails infinis d'humiliations, de vengeance, d'insultes quotidiennes, une période qui dura près de 5 ans, Noa avait alors 17 ans, elle connu un garçon avec qui elle travaillait comme serveuse dans des salles de réceptions. Elle avait formé le projet de se marier avec lui. Il était lui aussi issu d'une famille religieuse orthodoxe qui avait passé la ligne rouge et ne pratiquait plus le Judaïsme. Et lorsqu'elle eut 18 ans, ils décidèrent de faire un vort (un genre de promesse de mariage), et avec la bénédiction des parents, ils fixèrent une date de mariage.

Après la descente, la chute...

Mais la Providence en avait décidé autrement. Et le fiancé partit dans le but de faire de l'argent aux Etats-Unis en vue du mariage. Et un mois passa mais pas deux. Il annonça à Noa qu'il rompait tous liens avec elle et qu'il resterait finalement aux USA définitivement. Noa eut le cœur brisé et elle décida de reprendre sa chambre. Elle noya son chagrin dans la drogue, l'alcool et autres substances illégales. Les mois passaient et Noa décida de partir. Cette fois-ci, passionnée de musique et de fêtes transe-techno elle s'exila dans le nord où elle passait de fêtes en fêtes de drogues en drogues et finalement habita avec une fille paumée, le même profil qu'elle, mais dans des dimensions beaucoup plus graves. Et puis, là... plus de contact. Elle avait 19 ans, le cauchemar psychologique recommençait. Où était-elle ? Où était ma fille Noa ? Aucunes nouvelles...

Nouvelles inquiétantes

Ma Machpia me prévint que dans la dernière localité où Noa avait résidé, se trouvaient une branche de missionnaires à la recherche de jeunes à convaincre. Ils avaient la réputation de donner du manger et un appartement gratuit, pour attirer les jeunes Juifs et Juives, puis de les faire entrer dans la secte pour les convertir, que D.ieu préserve... Lorsque l'on apprit cela, on fut affolés en non-stop. Le Rabbi ne mentionnait pas du tout ce sujet dans les Igueroth Kodech par contre de nouveau : « Mazal Tov, Mazal Tov pour le mariage de votre fille... » et on en était que plus perturbés encore. Puis d'un coup on comprenait pourquoi il ne parlait pas du tout de ces histoires de sectes ou autre... Parce qu'il n'y avait pas de sectes du tout. Mais il nous a fallu vivre toute l'histoire pour s'en rendre compte.

Un appel à l'aide

Un jeudi soir, finalement, je réussis, à force d'insister, à joindre ma fille. Et elle me dit qu'elle était dans un état second, qu'elle nous aimait et qu'elle nous languissait. J'en profitais avec mon mari pour lui dire qu'elle pouvait rentrer à la maison et qu'elle nous manquait aussi et qu'on l'aimait

 **Rivka Edrey**
Conseillère fiscale
Reconnue par le Bitoua'h Léumi
Mas A'hnassa - Maam (TVA)

Services
à domicile

Analysez vos finances grâce à une experte francophone en fiscalité israélienne

Remboursement des taxes - Comptabilité - Bilans
Relations bancaires - Budgétisation
Salaires - Déclaration de biens

02-6241242 - 052-8807711
2, Re'hov Ben-Yehuda - Jérusalem - rivka.ymas@gmail.com



et qu'elle devait vite rentrer, le plus vite possible. Elle raccrocha, non sans nous prévenir qu'elle n'avait plus de téléphone, et puis... silence radio.

Un être étrange

Samedi soir, après un Chabbat passé à trembler, à lire les Téhilim et j'en passe, on entend frapper à la porte... C'était Noa avec une grande fille, une géante, peu habillée et sur-tatouée, toutes les deux dans un état second. On a alors vraiment pris peur... et si c'était une missionnaire, si elle traquait notre fille pour la convertir ? On était terrifiés. On leur fit immédiatement à manger et elle passèrent quelques deux semaines avec nous. Il s'avéra que la fille était en fait aussi une fille anciennement religieuse, certes sous médicaments et sous drogues mais pas aussi dangereuse que nous l'avions soupçonné. Mais un peu quand même... Noa et son amie repartirent vers le Nord et cela ne dura pas bien longtemps parce que la fille avait eu une crise, s'était battue avec Noa pour de l'argent volé où autre motif peu significatif. Toujours est-il que Noa regagna la maison seule cette fois (Grâce à D.ieu). Et nous de souffler tout notre saoul pour ce retour inespéré.

Une rencontre organisée par la Providence

Quelques semaines passèrent et un jeune homme fit son entrée dans la vie (encore un peu désordonnée) de Noa. Un jeune DJ qui travaillait sur les fêtes que fréquentait Noa. On était au mois de 'Hechvan 5779. Mon mari l'a rencontré le jour de Roch 'Hodech Kislev et il lui a demandé son nom : « Hallel » répondit-il « c'est drôle, on vient de dire le Hallel aujourd'hui... ». Une semaine plus tard, il invita Noa au restaurant et demanda sa main, tout simplement, lui offrit un bijou et ce fut le début de la délivrance de Noa. Ils décidèrent de se marier le 13 Adar Richone de cette année.



La puissance des Igueroth Kodech

Et maintenant, la lettre du Rabbi se concrétisait, celle où il nous avait promis qu'elle se marierait. Hallel est un jeune homme dont les parents sont 'hassidei Breslev. Des gens extraordinaires. La préparation au mariage fut une expérience unique en son genre. Les épreuves disparaissaient les unes après les autres. On y a cru dès le départ et Hachem nous trouvait les fonds nécessaires. Et de manière complètement surnaturelle, le mariage a eu lieu à Kfar 'Habad dans une ambiance de pure Guéoula, dans la joie, dans l'unité d'Israël et surtout que Noa faisait Techouva, grâce à D.ieu. Je pense (peut-être avec exagération) que ce mariage était le mariage du siècle. Hachem était présent, le Rabbi Chlita Méle'h HaMachia'h nous honorait de sa présence, en bref c'était un avant-goût de la Délivrance véritable et complète...

Remerciements à D.ieu

J'ai écrit cet article, bien que ce ne soit pas ma nature de dévoiler ma vie privée, ni celle de ma



famille pour encourager les parents dont les enfants ont subit ce genre de distorsion de parcours. Sachez une chose : « Tout est entre les mains de D.ieu, on ne contrôle, nous, rien du tout. Il faut juste ne pas déranger Hachem dans son projet. Souriez, tout est pour le bien. Dansez et réjouissez-vous car c'est la Guéoula, là maintenant ! ».

Pour remercier Hachem et le Rabbi Chlita Méle'h HaMachia'h pour leurs bénédictions extraordinaires. Et je voudrais remercier toute notre famille et les gens qui nous ont aidés et soutenus financièrement pour ce mariage, qu'ils soient bénis dans toutes leurs activités, une bonne santé, le Chalom, la bonne Parnassa, la Délivrance personnelle à chacun, toutes les bénédictions et même celles que j'ai peut-être oublié. Que D.ieu les couvre de bénédictions pour l'éternité. Amen. Ye'hi Adoneinou Moreinou VeRabbéinou Méle'h HaMachia'h Leolam Vaèd... (Menou'ha Ra'hel Beckouche)

Récit de la Guéoula



La famille Dadoun habite le quartier «Ména'hem Begin» à Tsfat, et même si elle ne semble pas se rattacher à la communauté 'Habad, c'est un amour brûlant pour le Rabbi, roi Machia'h, et la 'Hassidouth, qui anime chaque membre de cette famille. Les enfants ont tous fait leurs études dans les institutions 'Habad de la ville, et les parents sont associés en permanence à toutes les activités de ce mouvement.

Vive le Roi Machia'h MAINTENANT

N°436 - 18 Sivan 5779/21 Juin 2019 - Parachat Chela'h
www.viveleroi770.com - viveleroi770@gmail.com - 058-4770055

Le dévoilement de la Nechama aujourd'hui

Dans le chapitre 3 du livre du Tanh'kh (Admour Hazaken nous explique la structure de l'âme. Nefesh, Rouah) et Néchama. La Néchama se dévoile dans le cerveau, le Rouah dans le cœur et le Nefesh dans le foie et le reste du corps. La Néchama contient le Hokhma, Binah et Daat (des facultés de l'esprit divin). Pour dévoiler le «Néchan» (Néféch, Rouah et Néchama) dans le corps, il faut, en fait, le demander à la Néchama qui va se déployer dans le corps (devenir le Rouah), les sentiments divins et le Nefesh, les émotions divines). Cela se passe au moment de la prière du matin et ce dévoilement se fait jusqu'à soir.

Le Rabbi Chita Mikha'el HaMachia'h nous en dit plus. Il parle des « Makilim (les parties transcendantes, 'Haya et Yé'hida) » de la Néchama, c'est à dire les parties très élevées qui ne se dévoilent qu'occasionnellement dans le corps. Mais, notre rôle, dans cette génération de la Guéoula, c'est de dévoiler ces parties transcendantes et toutes-puissantes de notre âme divine, dans notre corps afin que nous tous, devenions nous-mêmes des êtres englobés de divinité, de Elohouk.

Nous serons assés en cela par le Saint béni soit-il qui a dit : «Haraï est un jeune, et de l'âme» (Dohav 11,17). Et cela est possible dès maintenant Mamach! (Gabriel Beckouche)

Hayom Yom «Machia'h et Guéoula» (Traduit par le Rav Pinhas Pascher)

17 Sivan - Aux Temps à venir, on affluera de tous les peuples vers Machia'h. On sait (Séfer Hahassidim 5704) que le fait que tous les peuples soient attirés au Roi Chitmo (ce qui engendrera à son époque d'une ère de tranquillité et de paix) vient de ce qu'ils disent amoules devant la résurrection de la Lumière de l'Éternel, qui irradié de lui. De même, le fait que « de tous les peuples, on affluera vers lui pour entendre sa sagesse (Pois 1, ch.5) ». La raison véritable de son afflux vers lui est qu'il descend attiré vers le Divin. Et il se dément avec ce qui est écrit au sujet du Machia'h, qui est de la lignée de Chitmo : « Et tous les peuples affluèrent vers lui (Yshaya 2,2) », car le fait que tous seront attirés vers la signification qu'ils seront attirés vers le Divin. (9 Kisev 5752)

Inscrivez-vous pour une délicieuse dans le journal spécial Guimel Tamouz et soyez partenaire de la Guéoula au 058-4770055

La journal de cette semaine est dédié à la direction du journal Menou'ha Ra'iel Hat Sarah une bonne santé et une grande réussite en tout

י' ח' א' ד' ו' ז' ח' ט' י' י"א י"ב י"ג י"ד י"ה י"ו י"ז י"ח י"ט כ' כ"א כ"ב כ"ג כ"ד כ"ה כ"ו כ"ז כ"ח כ"ט ל'

Une histoire extraordinaire sur la Guéoula actuelle

Le Dollar qui expliquait tout

« Le lien existant entre notre famille et le Rabbi de Loubavitch date de longues années », déclare d'une voix émue Madame Batia Dadoun...

« Il y a plus de trente ans », raconte Batia Dadoun, « notre famille a eu le privilège d'un miracle, grâce à la bénédiction du Rabbi, mais je veux ici vous faire partager un autre prodige, qui prit corps l'an dernier à Lag Baomer, lors de la Parade, et a trouvé sa conclusion le 13 Elloul, quelques mois plus tard.

Notre deuxième fils avait connu, pendant plusieurs années, une situation particulière en matière de propositions de mariage, dans laquelle aucune n'aboutissait positivement, se révélant inadéquate à chaque fois. Les mois et les années passaient, sans aucune réussite en ce domaine, et cela nous attristait beaucoup. Le souci nous rongait, du fait que le jeune homme avait atteint sa vingt-neuvième année, sans qu'aucune proposition sérieuse ne se soit manifestée. Alors, que fait un Juif lorsqu'il se trouve dans une impasse? Il commence à prier, et c'est ce que nous fîmes, à chaque occasion, le mentionnant pour qu'il connaisse la bénédiction en matière de rencontre, rappelant son nom sur chaque tombeau de Tsaddik, et déversant le trop-plein de notre cœur devant le Créateur, pour que notre fils se tienne dans un avenir proche sous la 'Houpa, le dais nuptial.

Puis arriva le jour de Lag-Baomer, et, dans notre ville, les émissaires du Rabbi organisent chaque année une parade grandiose qui attire des milliers d'enfants, venant de toutes les agglomérations. Un événement que personne, ni enfant ni parent, ne voudrait manquer, et même ceux qui ont quitté le quartier tiennent à être présents ce jour-là à cette manifestation.

Quant à moi, bien que je me sente impliquée dans les réalisations de 'Habad, j'avais pris l'habitude, depuis des années, d'envoyer mes enfants à la Parade, tout en restant moi-même à la maison.

Mais tout changea l'année dernière, car mes filles, qui étudiaient dans les écoles 'Habad, insistèrent et me harcelèrent pour que je les accompagne à la parade. Pour une raison impossible à définir, j'acceptai et je me joignis à eux tous.

La manifestation que les émissaires du Rabbi avaient réalisée était impressionnante par l'unité qu'elle contribuait à provoquer. Des Juifs de tous les horizons sautaient et dansaient autour d'un brasier allumé en son centre, puis le défilé se forma, plein de couleurs et axé sur les grands thèmes du Judaïsme.

Au moment où les orateurs exprimaient dans leurs interventions la sainteté de Rabbi Chimon Bar-Yo'hai, et celle du Rabbi, roi Machia'h, le Rabbi Chimon de notre époque, citant la sentence talmudique disant que « l'on peut se baser sur Rabbi Chimon au moment du besoin », je me pris à souhaiter, du plus profond de moi-même, que ma participation à la Parade soit dédiée au mérite de mon fils, pour qu'il trouve enfin sa compagne. Or, chaque participant à cette parade recevait un ticket de tombola, donnant droit à un prix parmi une variété impressionnante de cadeaux, dans laquelle

les organisateurs avaient pris en compte aussi bien les enfants que les adultes, et qui offrait aussi bien des jouets pour les plus jeunes que des livres sacrés, et même un dollar reçu de la sainte main du Rabbi. Je tenais le ticket bien serré dans ma main, mais je ne nourrissais aucun rêve quant à un prix.

Pourtant, lorsque le présentateur annonça le numéro donnant droit au dollar du Rabbi, le rapide coup d'œil au ticket que je tenais me propulsa au sommet de l'émotion: j'avais gagné le tirage au sort ! Ma joie ne connaissait pas de bornes, et j'étais « au septième ciel ».

Or, sur le chemin du retour, je pris conscience que sur ce dollar étaient écrits les mots « Béra'kha Vé-Hatzla'ha » en grand, ainsi qu'une ligne en petits caractères à laquelle je ne prêtai pas attention. Le dollar, on le comprendra, fut exposé à une place d'honneur dans la maison, et de fait, la bénédiction qu'il apporta fut rapide à se manifester. Quelques semaines plus tard, notre fils se fiança, et notre joie fut illimitée. A ceux qui s'y intéressaient et questionnaient, nous répondions que nous étions certains que la bénédiction était venue du fait de notre participation à la parade de Lag-Baomer. Nous le sentions profondément, sans toutefois pouvoir expliquer comment et pourquoi.

Après le repas ayant accompagné les fiançailles, nous nous assîmes ensemble, avec les parents de la fiancée, et fixâmes la date du mariage, d'un commun accord pour le 13 Elloul. Comme en pareille occasion, la liste des préparatifs était longue, et il ne fallait rien oublier : les démarches légales, l'achat des vêtements, le choix d'une salle de réception, d'un traiteur, des photographes, mais toutes ces lourdes responsabilités se mutèrent en élans de joie et d'enthousiasme.

Un soir, notre fils rentra à la maison, fatigué de tout ce qu'il devait organiser, et, sans cause explicable, il se mit à examiner le dollar du Rabbi. Il le scruta et le considéra maintes fois, puis un cri s'échappa de sa bouche: « Maman, il faut que tu viennes voir ! »

Je m'approchai... : « Mets tes lunettes », ce que je fis... « Veux-tu lire ce qui est écrit en petits caractères? ». Je lus et n'en crus pas mes yeux: « 13 Elloul, jour du mariage du Rabbi Précédent, 5749, veille de Chenath Nissim » (l'année 5750, dont les initiales forment les mots « Qu'elle soit l'année des miracles »). Je lus et relus cette phrase et ma bouche s'ouvrait de stupéfaction devant une telle Providence. Il me fallut des heures pour me calmer. D'ailleurs, ceux à qui je racontais cet enchaînement des faits ne le crurent pas avant d'avoir vu ce qui était écrit sur le dollar. Et il n'y a en effet aucune explication logique au fait que le Rabbi, à l'instant où il remettait ce dollar au 'hassid qui passait devant lui, en 5749 (1989) avait vu prophétiquement l'aboutissement de ce billet, et la date du mariage de notre fils ».

(Tiré du Courrier de la Guéoula)



Inscrivez-vous à l'hebdomadaire de la Guéoula
écrivez-nous à viveleroi770@gmail.com

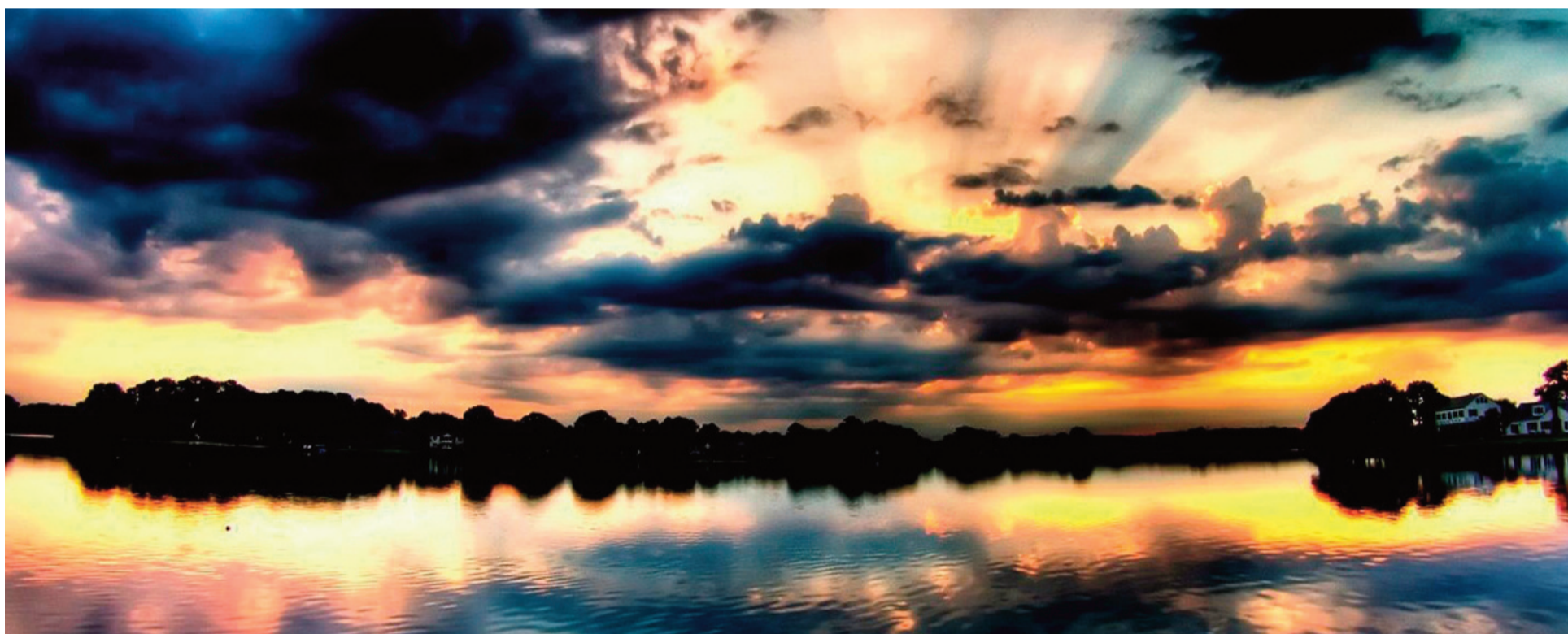


**Résumé du discours du
Rabbi de Loubavitch Roi Machia'h Chlita**

Le soleil ne se couchera pas

Guimel Tamouz
Les étapes qui mènent à la Guéoula

La libération de mon beau-père, le Rabbi (précédent, le Rayats ndt) de son emprisonnement dans les prisons soviétiques en 5687 (1927) se fit par étapes : tout d'abord, le jour du trois Tamouz, sa condamnation à « l'inverse de la vie », que D.ieu nous en préserve, fut commuée en une peine de trois ans d'exil dans la ville de Kastrama. Puis, le 12 Tamouz, on lui annonça sa libération totale qui se fit concrètement le lendemain, c'est-à-dire le 13 Tamouz.



«Soleil, arrête-toi sur

Guiveon !... Et le soleil s'arrêta»,
ce qui permit aux Enfants
d'Israël de gagner la bataille

Le soleil a stoppé sa course

En ce jour du trois Tamouz eut lieu, il y a de très nombreuses générations, un autre miracle : lors de la bataille que Yéhochoua livra contre les Émoréens, le soleil allait se coucher alors que la victoire n'était pas encore acquise. Voyant que la nuit donnerait à l'ennemi la possibilité de fuir, Yéhochoua implora «Soleil, arrête-toi sur Guiveon !...», «Et le soleil s'arrêta... » (1), ce qui

permit aux Enfants d'Israël de gagner la bataille. Or, sachant que tous les événements qui se sont produits à une certaine date se renouvellent chaque année à cette même date, il est évident qu'il y a un lien entre ce miracle et celui de la libération du Rabbi. De plus, la question précédemment évoquée peut aussi être posée en ce qui concerne le miracle de Yéhochoua : dans la mesure où l'objectif de ce miracle était d'aider les Enfants d'Israël à gagner la guerre contre leurs ennemis, pourquoi ne fut-il pas un miracle « complet », qui aurait permis que la guerre soit gagnée immédiatement pas exemple, ou bien que les Enfants d'Israël puissent combattre la nuit ?

Deux sortes de miracles

Un miracle se définit par une intervention divine qui, à un degré ou à un autre, défie les lois

Cependant, même après cela la victoire sur ce pays ne fut pas complète. En effet, les persécutions anti-juives se poursuivirent, à tel point que le Rabbi dut quitter le pays et ce n'est que dans les années récentes, plus de soixante ans après, que l'on voit la conséquence de cette libération : la délivrance de tous les Juifs de ce pays. Sachant qu'elle releva d'un pur miracle, on peut de prime abord se demander pourquoi il a fallu que cette libération se fasse en différentes étapes ? En effet, tout ce qui arrive résulte de la Providence particulière à travers laquelle D.ieu gouverne chaque élément de la Création.

En outre, il s'agit d'un événement dans la vie d'un Nassi - un chef - du peuple juif, ce qui signifie que cette libération concerne l'ensemble des Juifs du monde. Il y a donc nécessairement un fondement et une raison à chaque aspect de son déroulement.

Dvar Malkhout

de la nature. À l'intérieur de cette définition, cependant, il existe deux catégories générales de miracles : pour certains d'entre eux, la nature des choses reste telle quelle, et alors le miracle s'opère complètement en dehors du cadre naturel. Dans d'autres cas, la nature elle-même est miraculeusement transformée. C'est, par exemple, ce qui distingue le miracle de la plaie du sang de celui où la main de Moïse fut frappée de « Metsora » (la lèpre biblique). Lors de la plaie du sang, le miracle ne consista pas à ce que l'eau se transmute en sang, mais que l'eau, tout en restant de l'eau, soit provisoirement perçue à tous égards comme du sang. L'eau ne changea pas de nature pour devenir du sang, elle ne fit qu'en prendre la « forme ». De sorte que, lorsque le moment vint que la plaie cessa, il ne fut pas nécessaire d'opérer un nouveau miracle pour que le sang redevienne de l'eau, mais seulement de cesser le miracle qui, se superposant à la nature de l'eau, la maintenait sous forme de sang.

D'un autre côté, dans le cas du miracle qui frappa la main de Moïse, celle-ci devint réellement « lépreuse » et il fallut un second miracle pour la ramener à son état antérieur.

Il convient, dès lors, de se demander si le miracle de Yéhocoua, lors duquel le soleil s'immobilisa, eut lieu au sein de la nature, ou bien transcenda la nature : Le mouvement du soleil, comme l'enseigne notre tradition, est déterminé par celui de son Galgal, la sphère invisible dans l'épaisseur de laquelle il est fixé. Cette sphère fait elle-même partie d'un vaste et complexe système de sphères concentriques qui ont toutes leur mouvement propre (qui sont la conséquence du mouvement de la roue périphérique de l'univers) (2).

Ainsi, lorsque le soleil se figea dans l'épisode de Yéhocoua, cela a pu se faire de deux façons : soit le miracle a arrêté l'ensemble du système sidéral, dont dépend la marche du soleil, introduisant un changement dans la nature même de ce système ; soit l'ensemble du système a continué à fonctionner et à se mouvoir selon sa nature habituelle, et seul le soleil s'est figé, seul son Galgal s'est arrêté, de façon surnaturelle.

Le dépassement de la nature, au sein des limites de la nature

Dans la Paracha de Kora'h... il est fait mention d'un autre miracle dont le déroulement est parfaitement décrit : suite à la contestation de la prêtrise par Kora'h et les siens, D.ieu demanda à Moché de recevoir un bâton de chacune des tribus, « Et le bâton de l'homme que J'aurai élu, fleurira » (3). Ainsi procéda-t-on, puis le lendemain «...voici qu'avait fleuri le bâton d'Aharon pour la tribu de Lévi : des fleurs y avaient éclos, des bourgeons en étaient sortis et des amandes y avaient mûri » (4).



la bénédiction des Cohanim,
la bénédiction sacerdotale, révèle un
influx transcendant l'enchaînement
habituel des mondes

Il y a ici quelque chose de singulier : il y eut, d'une part, un grand miracle, car un bâton ne peut en soi donner des fruits, mais, d'autre part, les étapes naturelles de formation du fruit n'ont pas été sautées pour autant. Il y eut d'abord la floraison, puis la maturation du fruit jusqu'à arriver au fruit mûr.

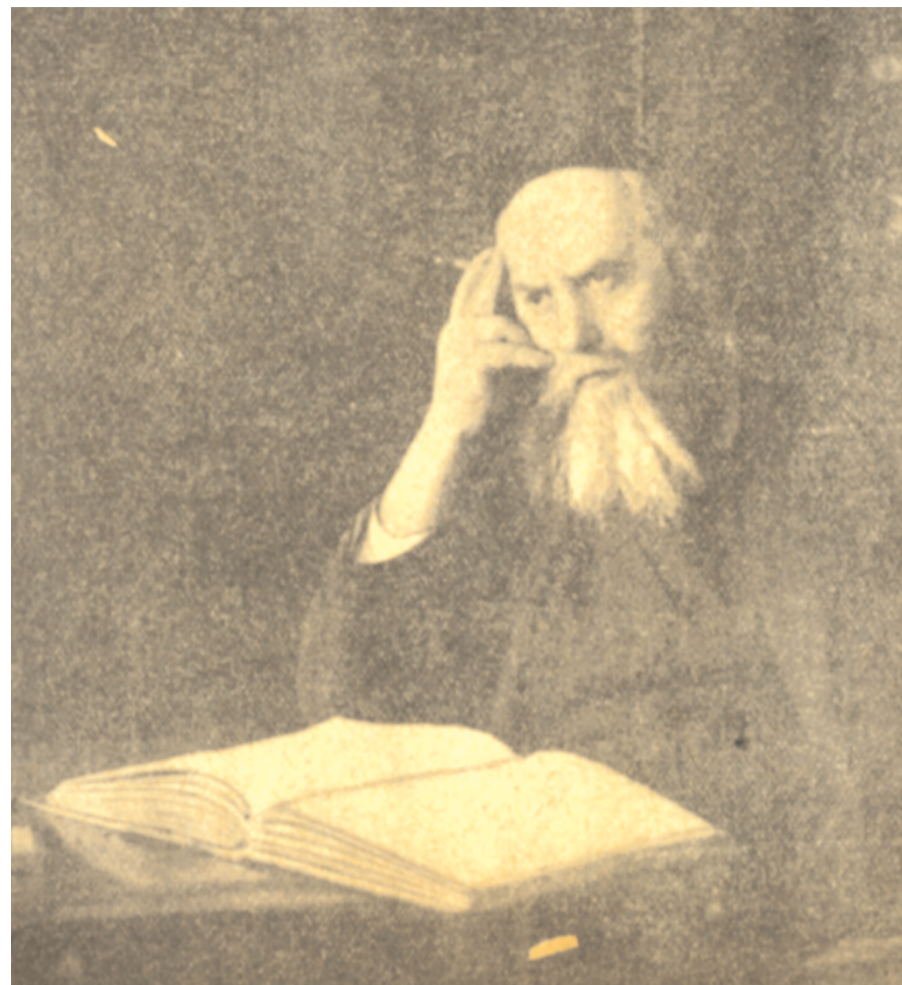
On peut se demander pour quelle raison il fut nécessaire que la pousse miraculeuse de ces fruits suive un processus naturel ? En effet, pour indiquer aux Enfants d'Israël que D.ieu avait choisi Aharon comme Cohen, il aurait suffi que le bâton montre simplement des fruits. La réponse à cela est que ce miracle a associé un

événement totalement surnaturel au processus naturel. **La floraison suivit un déroulement naturel** (sans s'en tenir aux délais habituels, il est vrai), **pour indiquer que la prêtrise était devenue l'attribut naturel de Aharon et de ses enfants pour toujours**. D.ieu dirige le monde parfois à travers les lois naturelles, et parfois d'une façon miraculeuse qui transcende ces lois, mais, dans les deux cas, pour répondre à un seul et unique objectif, comme l'on exprimé les Sages : « Tout ce que le Saint béni soit-Il a créé dans Son monde, Il ne l'a créé que pour Sa gloire » (5). Le fait que D.ieu ait fait savoir aux créatures qu'Il les a créées, qu'Il s'est investi six jours durant dans leur création, prouve qu'Il souhaite que celles-ci aient une relation avec la force créatrice dont elles sont issues, au point d'être capables elles-mêmes d'agir pour ajouter à la gloire de D.ieu.

La parole divine se révèle dans les créatures

De quelle façon une créature peut-elle ajouter à la gloire de D.ieu ? Quand un Juif utilise une chose de ce monde pour la gloire de D.ieu, celle-ci révèle alors la parole divine qu'elle contient. Lorsque cette utilisation se répète, la chose révèle la nouvelle parole divine qu'elle contient à ce moment et qui la porte de nouveau à l'existence. Par exemple, lorsqu'un Juif boit de l'eau, cela l'amène à prononcer la bénédiction « Béni soit-Tu E.ternel notre D.ieu... par la parole de qui tout chose est créée », révélant ce que l'eau elle-même exprime (car sans elle, il n'aurait pas prononcé cette bénédiction) : que toute chose est créée par D.ieu, et ainsi la parole divine se révèle dans toutes les créatures. Telle est la volonté de D.ieu même lorsque Celui-ci dirige le monde à travers des miracles : **Il souhaite que l'homme, Sa créature, révèle Sa gloire**. C'est pour cela que, même lorsque survient un élément miraculeux et surnaturel, celui-ci doit néanmoins être lié de quelque façon au processus naturel de façon à ce que le monde créé soit un support pour la révélation de la gloire divine.

C'est la raison pour laquelle le miracle de la floraison du bâton d'Aharon présenta un aspect naturel, en suivant les étapes successives de la formation des amandes. Ce miracle est lié avec la prêtrise des Cohanim. Il est, en effet, connu que la Birkat Cohanim, la bénédiction sacerdotale, révèle un influx transcendant l'enchaînement habituel des mondes. On retrouve ici deux aspects : une rapidité qui dépasse les lois naturelles, tout en respectant l'ordre naturel. En effet, cette bénédiction permet que les bienfaits se réalisent bien avant leur échéance « naturelle », mais, d'un autre côté, cet influx, si rapide soit-il, suit le chemin naturel, passant « par tous les mondes ». C'est la raison pour laquelle le



signe du choix d'Aharon comme Cohen fut précisément la pousse d'amandes, qui sont les fruits qui poussent naturellement le plus rapidement, et qui poussèrent cette fois en une nuit, mais avec toutes les étapes de leur développement !

La différence entre Kora'h et Houkat

Ce sujet est également lié à la paracha de Kora'h : Les noms des deux parachiot, « Kora'h » et « Houkat » sont composées tous deux des lettres du mot « 'hok », sauf que dans Kora'h il y a l'ajout d'un rech, et dans 'Houkat, l'ajout d'un Tav.

Le mot « 'hok », « un décret divin », désigne ce qui dépasse l'entendement humain. Si Kora'h contient ce terme, c'est pour nous enseigner qu'il avait perçu la grandeur de la révélation messianique qui transcendera l'entendement humain.

Son erreur fut cependant ce qui est exprimé par la lettre « rech ». En effet, le rech exprime la pauvreté (rach signifie « indigent » en hébreu), car dans l'optique de Kora'h, cette grande révélation et la pensée et le discours qui en résultaient ne descendaient pas jusqu'à l'action concrète.

Il n'y avait là que deux lignes directionnelles, comme dans la forme du « rech », la ligne de droite et la ligne supérieure qui symbolisent la pensée et la parole, mais il manquait la ligne de gauche qui représente l'action. En revanche, « 'Houkat » évoque la perfection, car le sujet transcendant de « 'hok » descend s'accomplir dans l'action, ce qui est symbolisé dans la lettre

« tav » qui contient les trois lignes, reliées entre elles, et terminées par un petit point qui représente le sujet du « bitoul », de l'effacement de soi devant D.ieu. C'est ainsi que peut s'effectuer le sujet de « 'Houkat », la « loi de la Torah » qui est gravée (gravure se disant « 'hakika ») de façon éternelle. Nous voyons ainsi comment le sujet transcendant de « 'hok » pénètre tous les autres degrés de l'existence (contrairement à « Kora'h »), ce qui est exprimé par la lettre « tav », la dernière des vingt-deux lettres de l'alphabet hébraïque, qui contient de ce fait toutes les étapes qui existent. Et cela se fait alors que la pensée, la parole et l'action (représentées par les trois lignes) sont reliées entre elles sans aucune interruption, à l'image de l'association du miracle avec la nature (c'est-à-dire l'union de ce qui est au-delà des mondes avec les mondes eux-mêmes).

Agir dans les limites de la nature

D'après ce qui précède, on comprend pourquoi le miracle qui vit le soleil se figer dans la bataille de Yéhochoua fut lié aux lois de la nature. En effet, la finalité du miracle, comme nous l'avons dit, n'est pas de s'extraire de la nature, mais, au contraire, d'agir en son sein.

Ainsi, le miracle ne vint pas repousser toutes les limites naturelles, mais seulement permettre aux Enfants d'Israël de se battre de façon naturelle. Et donc, d'après cela, il est logique d'avancer que le miracle se fit à l'intérieur du cadre naturel, c'est-à-dire qu'il agit sur le mouvement de l'ensemble des astres, qui connurent, dès lors, un cours nouveau. On voit ici, de nouveau, l'association de ce qui dépasse la nature avec la nature elle-même : ce changement intervint, il

est vrai, de façon miraculeuse, mais il devint ensuite un paramètre de la nature. Telle est également l'explication du miracle du trois et des douze et treize Tamouz. Il y eut effectivement, là aussi, l'association du miracle et de la nature : le véritable miracle par lequel les autorités soviétiques acceptèrent de libérer le Rabbi, se déroula à l'intérieur des voies naturelles, en fonction de leurs modalités de fonctionnement administratif habituelles.

Et **cette délivrance eut lieu par étapes**, car il fallut que le régime, qui était alors dans toute sa force, arrive naturellement à la conclusion qu'il était obligé d'abord de commuer la peine capitale en peine d'exil, puis de libérer le Rabbi définitivement. Ceci constitua l'amorce du changement qui conduisit ce même régime, des années plus tard, à libérer tous les Juifs de ce pays.

Les lettres guimel, dalet et rech

Il existe un lien entre tout ce qui précède et le mois de Tamouz : Sachant que Nissan est selon la Torah « le premier des mois », le mois de Sivan est le troisième, et celui de Tamouz, le quatrième.

Les lettres hébraïques qui correspondent aux nombres trois et quatre sont « guimel » et « dalet » qui, ensemble, évoquent l'expression « Gmoul daline », « prodiguer eux pauvres ». Se rapportant à ces deux mois, celle-ci évoque l'apport (« gmoul ») du troisième mois à l'intérieur du quatrième mois, qui était « pauvre » (« daline »), ayant débuté avec la continuation de l'emprisonnement du rabbi, et qui le transforme en mois de la libération. Il y a en hébreu deux lettres qui expriment la pauvreté :



« dalet », qui donne « dal », et « rech » qui donne « rach », deux termes qui signifient « pauvre ». Cependant, il y a une différence fondamentale aussi bien entre les formes de ces deux lettres, qu'entre les notions de pauvreté qu'elles expriment : le « rech » évoque la pauvreté la plus négative qui soit, celle qui est dénuée de lien avec la sainteté. **En revanche, la « pauvreté » du « dalet » exprime l'extrême humilité qu'il convient d'avoir vis-à-vis de D.ieu.**

Ainsi, le service divin de chacun doit-il être marqué par la soumission totale à la volonté divine, qui dépasse toutes les limites et fait fi de toutes les objections, mais cela doit ensuite filtrer dans toutes les composantes de sa personnalité. **Dans la vie quotidienne, cela s'exprime dans la foi que D.ieu lui prodiguera sa Parnassa, sa subsistance, de façon surnaturelle, tout en s'efforçant de l'acquérir de son côté. Il est en effet écrit « l'E.ternel ton D.ieu te bénira dans tout ce que tu réaliseras » (8) : l'habillement du surnaturel dans les voies naturelles.**

Il y a là également un enseignement particulier concernant l'œuvre de répandre les sources de la 'Hassidout qui s'est incomparablement développée après et grâce à la libération du 3 Tamouz et des 12 et 13 Tamouz : Le verset qui résume cette diffusion, « Tes sources se répandront à l'extérieur » (9), fait allusion aux trois sujets contenus dans la lettre « dalet » : « se répandront » représente l'humilité qui pénètre le Juif dans tout son être et dont l'unique vocation est dès lors de répandre la parole de D.ieu. « Tes sources »

représente la ligne horizontale, la largeur, et « à l'extérieur » représente la ligne verticale, la longueur.

On retrouve cela dans l'histoire connue d'un 'hassid en Russie qui emprunta une ruelle, sans se préoccuper des limitations comme doit être le comportement d'un véritable 'hassid alors qu'il s'exposait, à cette époque, à un grand danger. Un policier l'arrêta et lui demanda « qui va là ? », ce à quoi le 'hassid répliqua « c'est le bitoul qui va ! ». Il répondit cela en russe, la langue locale. On voit donc ici comment l'annulation de soi à la sainteté pénètre le monde dans ses différentes dimensions, dans le cas présent la langue du pays.

Le monde aide à l'œuvre des Juifs

En même temps, un Juif pourrait encore se poser cette question : « Quand bien même j'accomplirais parfaitement mon service de D.ieu jusqu'à atteindre le niveau où toute mon existence n'est que « répandre » le divin, à quoi cela servirait-il puisque nous sommes « le moins nombreux parmi les peuples » et que le monde alentour est empli de soixante-dix nations qui sont incomparablement plus nombreuses que la seule « brebis ».

» **Formulé autrement : « Que diront le monde et les nations d'un Juif qui diffuse les sources à l'extérieur », en particulier quand il œuvre pour rapprocher la délivrance messianique. Ils ne comprennent même pas ce que cela signifie ! Et bien qu'il s'agisse d'un service de D.ieu très élevé, ne doit-on pas pourtant prendre le monde en considération ? »**

En voici la réponse : le monde est déjà prêt !

Lorsqu'un Juif mènera correctement à bien sa mission, en transcendant toute limitation et en s'investissant dans une démarche qui se déploie dans l'ordre naturel du monde, il verra comment le monde, la nature du monde et les peuples du monde l'aideront dans sa tâche. Et cela est particulièrement visible dans les années récentes, dans lesquelles nous voyons des miracles dans le monde, qui s'habillent dans les voies naturelles. Comme ce fut le cas lors de la sortie d'Égypte, lorsqu'on en vint au moment où les Enfants d'Israël « dépouillèrent l'Égypte » de ses richesses, cela commença de façon miraculeuse, puis s'habilla dans les voies de la nature **lorsque les Egyptiens forcèrent les Israélites à prendre plus que ce qu'ils leur avaient demandé.**

Chacun doit donc prendre à cœur de rajouter dans la diffusion du Judaïsme en général et des sources de la 'Hassidout avec enthousiasme et la conscience claire que le monde lui-même aidera les Juifs dans leur tâche. **Et qu'immédiatement cela amène la véritable et complète Délivrance, accompagnée du sacrifice de la dixième vache rousse que pratiquera le Roi Machia'h en se révélant promptement.** Alors, nous nous rendrons tous, jeunes gens et vieillards, avec nos fils et nos filles, en terre sainte, dans Jérusalem la ville sainte et dans le troisième Temple, et le plus important : que ce soit immédiatement !

Notes : 1/ Josué 10, 12-13 - 2/ voir Rambam, Lois sur les Fondements de la Torah, chap. 3 - 3/ Nombres 17, 18-20 - 4/ Nombres 17, 23 - 5/ Pirkei Avot, à la fin du 6ème chap. - 6/ « dilitani », dans le Psaume 30 - 7/ Tehilim 102, 1 - 8/ Deutéronome 15, 18 - 9/ Proverbes 5, 16

D E D I C A C E S

Rav Pin'has Pachter
et sa famille vous souhaitent
la révélation de
la Guéoula immédiate
Guimel Tamouz 5779

Mercédes Sarah Bat Fifine
et sa famille vous souhaitent
la révélation de
la Guéoula immédiate
Guimel Tamouz 5779

'Hannah Bat Mercédes Sarah
et sa famille vous souhaitent
la révélation de
la Guéoula immédiate
Guimel Tamouz 5779

Le Chalia'h Mahlouf Gabay
et sa famille vous souhaitent
la révélation de
la Guéoula immédiate
Guimel Tamouz 5779

Pour la réussite dans la Parnassa
Arié Ben Riva
La joie, le Chalom, l'étude de
la 'Hassidout et satisfaction des enfants
Guéoula Immédiate

Le Chalia'h David Tordjman
et sa famille vous souhaitent
la révélation de
la Guéoula immédiate
Guimel Tamouz 5779

Le Chalia'h Michaël Eliahou Fredj 'Haim
Ben Ra'hel Yokheved
et sa famille vous souhaitent
la révélation de la Guéoula immédiate
Guimel Tamouz 5779

'Haim et Ruth Benchoam
et leur famille vous souhaitent
la révélation de
la Guéoula immédiate
Guimel Tamouz 5779

Ishay et Yaël Maruani
et leurs enfants vous souhaitent
la révélation de
la Guéoula immédiate
Guimel Tamouz 5779

Pour l'élévation de l'âme pure et
généreuse de Mme Rachel Boigeol Bat
Nedjma Ko'hava (27 'Hechvan 5776)
et de son frère Elyaou Ezaoui Ben
Nedjma Ko'hava (9 Adar I 5779)
de la part des familles Boigeol, Ezaoui et Gicquel

Yehouda Gavriel Ben Tamar
et sa famille vous souhaitent
la révélation de
la Guéoula immédiate
Guimel Tamouz 5779

Chmirat Chabbat pour Elie Ben Sarah et
sa famille un Ben Za'har pour Benyamin
'Haïm Ben Sarah. Bonne santé pour
Yaacov Rephaël Ben Marie-Rose. Bonne
délivrance pour Avital Bat Tsvia et le
Temple reconstruit pour le Peuple Juif

Zivoug Hagoun pour
Acher Ben Sarah

La réussite dans la Parnassa et dans
tous les domaine pour
Mena'hem Erez Yaacov
Ben Sarah et la révélation de
la Guéoula immédiate

Ce journal est dédié à l'élévation de l'âme de Norbert Avraham Ben Gavriel et Julia - Yortseït 11 Tamouz 5779

vidéos - Audios - Histoires - Cours - Conférences



Midracha Ad Mataï

Les femmes de la Guéoula
se branchent en un clic
sur les actualités
de la Délivrance actuelle
Rejoignez maintenant
la Midracha Ad Mataï Online
sur Whatsapp et Facebook
Contactez-nous au
052-5403770 (Léa)
058-7800770 (Gisèle)



Grand Rassemblement

גאולה ומשיח

MACHIAH & GUEOULA



Jeudi 1er Tamouz | 04/07/19 | 19h00 | Amphithéâtre de Bat Yam

יחי אדוננו מורנו ורבינו מלך המשיח לעולם ועד